

Un petit air d'Amérique du sud sur l'A79

Vingt-cinq hectares au bord de l'A79 sont désormais entretenus grâce à l'éco-pâturage. Parmi les animaux qui paissent, des moutons, mais aussi des espèces plus exotiques : des lamas et alpagas.

Ariane Bouhours
ariane.bouhours@centrefrance.com

Les automobilistes de l'A79 croiront peut-être à un mirage, lorsqu'ils apercevront ces camélidés d'Amérique du Sud. A Deux-Chaises, juste avant la barrière de péage dans le sens Digoin-Montmarault, de jeunes alpagas mâles galopent désormais sur leur nouveau terrain de jeu, au bord d'un bassin de rétention. Jeudi dernier, ils se sont vite appropriés les lieux, faisant d'abord le tour du propriétaire, histoire de repérer les points d'accès à l'eau, les abris...

Un peu plus loin, à Montmarault, ce sont des lamas qui broutent aux abords de l'autoroute, dont Aliat est la société concessionnaire.

Ceux du Gaec Les Tilloux, à Deux-Chaises, qui compte 70 camélidés. Ils sont choyés par Anne-Laure Ducrocq et son mari Olivier : le couple a pris la relève du père d'Anne-Laure, Franck Ripart, créateur de l'élevage il y a trente-quatre ans, pour constituer une activité complémentaire. À l'époque, on ne parlait pas encore d'éco-pâturage.

Les lamas, très bons débroussailliers

« Trente ans avant tout le monde, Franck Ripart avait raison », soulignent Vincent Forissier, adjoint au chef de District et Amaury



ALPAGAS. Ils s'appellent Ulysse, Uderzo, Uppercut... Et galopent désormais en contrebas de l'A79. PHOTOS SEVERINE TREMODEUX

Civade, responsable Travaux - Planification chez APRR, qui ont signé une convention avec la famille d'agriculteurs bourbonnais.

Objectif, 50 hectares

La société chargée de l'exploitation d'une partie du réseau autoroutier français a de plus en plus recours à l'éco-pâturage. « Cela s'inscrit dans notre politique bas carbone, nos actions pour le respect de la biodiversité », expliquent les deux hommes. Cette année, vingt-cinq hectares sont, au total, en éco-pâturage, 10 à Dom-

pierre-sur-Besbre, et 15 à Montmarault et Deux-Chaises. « C'est la première fois que nous travaillons avec des lamas et alpagas, et sommes partis sur un contrat d'un an. L'an prochain, nous tirerons un premier bilan et cette expérience pourra être profitable ailleurs. Près de Roanne, nous nous sommes ainsi rendu compte que les chèvres venaient bien à bout de certaines plantes invasives, comme la renouée du Japon. Nous viisons, d'ici deux à trois ans, les 50 hectares ».

À Dompierre, APRR tra-



duction. J'ai choisi un élevage de petits camélidés plutôt que de cervidés, en raison de la proximité de la RCEA et parce qu'ils étaient plus faciles à manipuler ».

L'élevage a compté jusqu'à 140 animaux, ils sont aujourd'hui 70. « J'avais même dressé un lama, mais pour qu'il conduise une carriole. Avec, j'ai participé à des événements un

« Quand lama fâché, lui toujours faire ainsi », lit-on dans l'intin. Le Capitaine Haddock en sait quelque chose : un lama contrarié n'hésite pas à cracher sur celui qui l'embête...

Oui, le lama crache

Ce n'est pas un mythe, « mais le lama n'est pas agressif. S'il crache, c'est pour se défendre, par exemple pour protéger ses petits, ou parce qu'il redoute la tonte, un vaccin », énumère l'éleveuse, qui a nommé chaque de ses petits protégés : Toutatis, Snoopy, Yoko, Ulysse, Uderzo...

Les petits alpagas mâles - trop jeunes pour la reproduction - ont été fraîchement tondus, pour un an, et devraient rester tout l'hiver sur place ou sur d'autres terrains proches de l'autoroute. Car ces animaux d'Amérique du Sud, supportent très bien les différences de températures et le froid, explique l'éleveuse qui gardera un œil sur ses protégés, la ferme étant toute proche. Seule l'humidité les gêne.

Quel intérêt, pour les agriculteurs ? Ces terrains offrent des parcelles nourricières supplémentaires, précieuses, avec les sèches qui s'accroissent.

Quelles retombées ?

A défaut d'une visibilité directe sur l'autoroute, une communication sera assurée sur la radio Autoroute info, sur les réseaux sociaux, sur les aires d'autoroute. Farines et pâtes de la ferme sont ainsi en vente sur l'Aire du Bourbonnais, à Toulon-sur-Allier, où des animations avec des lamas sont aussi envisagées. ■

Il y a 34 ans, Franck Ripart se lançait dans l'élevage de camélidés

peu partout en France et jusqu'en Italie ». Cet élevage a aussi permis à la ferme de développer une filière laine.

Produits en laine

L'alpaga fournit une laine de grande qualité, à la fois douce, résistante et légère. Il n'y a qu'à voir la diversité du troupeau pour imaginer toutes les nuances possibles de crèmes, de beiges, de marrons... La laine est nettoyée et filée, pas sur place, faite d'industrie, puis le tri-cotage est assuré par des entreprises à Roanne, Castres et Troyes et par une couturière de l'Allier.

Pulls, bonnets, écharpes,

gants, chaussettes... Prennent ensuite place dans la boutique à la ferme, mais aussi sur les étals des marchés de Noël et sur la boutique en ligne (boutique-

quatrième année, où est vendue une partie de la production (ils ont ouvert hier), à côté de la station essence Total de Deux-Chaises. Très facilement accessible depuis l'A79. « On y cuisine notamment des burgers d'agneaux, avec uniquement des produits fabriqués dans un rayon de 15 km, le bain du boulanger de Deux-Chaises, les légumes d'un maraîcher à proximité... », précise Anne-Laure Ducrocq.

La clientèle ? « Locale avant tout, avec des acheteurs moulinois, saint-pourcinois... Nous avons un peu plus de clientèle de passage, les deux mois d'été ». Ce snack est ouvert du jeudi soir au dimanche soir, jusqu'à fin septembre.

Il est possible de suivre l'actualité de la ferme sur leur page facebook. ■

Snack fermier

La famille d'agriculteurs a aussi initié, avec la ferme voisine de Longeville (vaches aubrac), un snack "Les fermiers gourmands", ouvert la saison estivale pour la